



Communiqué de la SFHTA

Contraception contenant du désogestrel, risque de méningiomes et femmes à risque cardiovasculaire

> 2 octobre 2026

Suite à l'alerte de l'ANSM du 10 septembre 2026 sur le risque de méningiome lors d'une contraception par désogestrel (pilule microprogestative ou combinée) et l'envoi d'un courrier aux femmes prenant cette contraception, la Société Française d'Hypertension Artérielle (SFHTA) souhaite communiquer auprès des professionnels de santé et patientes.

> Lire le [courrier adressé aux femmes](#) par l'ANSM et le [courrier adressé aux médecins](#) par l'ANSM.

Comme l'ANSM et le Collège National des Gynécologue Obstétriciens Français (CNGOF) nous souhaitons rappeler que la survenue de méningiome liée à la prise de pilule contraceptive contenant du désogestrel est extrêmement rare (1 cas pour 67 000 femmes traitées), que le rapport bénéfice-risque de ces pilules reste très favorable et qu'il est fortement conseillé de ne pas interrompre brutalement sa contraception.

> Lire le [communiqué du CNGOF](#).

La SFHTA alerte sur l'éventuel risque d'un changement « automatique » de contraception vers une contraception oestroprogestative et rappelle que celle-ci est contre-indiquée chez les femmes ayant un antécédent de **maladie cardiovasculaire (infarctus, accident vasculaire cérébral, embolie pulmonaire, ...) ou qui sont **traitées pour une hypertension** artérielle, qui ont **plus de 35 ans et qui fument**, ou qui sont à **haut risque cardiovasculaire**. Chez ces femmes, parmi les contraceptions orales, la contraception microprogestative reste la plus sûre.**

> Lire la [fiche HAS Contraception femmes à risque cardiovasculaire](#) et les [recommandations de la SFHTA sur les spécificités de la prise en charge de l'HTA chez la femme](#).